

# Nouveliste valaisan

## Journal quotidien

St-Maurice

Téléphone 2.08

### PRIX DES ANNONCES :

|                               |              |                                      |
|-------------------------------|--------------|--------------------------------------|
| Valais et de Bex à Villeneuve | 8 cts le mm. | Annances reçues par PUBLICITAS       |
| Suisse                        | 10 "         | S. A. Sion, Montreux, Lausanne et    |
| Etranger                      | 14 "         | succursales, ainsi qu'au Bureau du   |
| Reclames                      | 20 "         | Nouveliste, St-Maurice, Téléph. 2.08 |
| Mortuaires                    | 16 "         | Compte de chèques post. Ilc 274      |

### PRIX DES ABONNEMENTS :

| SUISSE                            | Un an | 6 mois | 3 mois | ETRANGER                              | Un an | 6 mois | 3 mois |
|-----------------------------------|-------|--------|--------|---------------------------------------|-------|--------|--------|
| Sans Bulletin                     | 12.—  | 7.—    | 4.—    | Par 2 num.                            | 20.—  | 10.50  | 5.75   |
| Avec Bulletin                     | 16.—  | 9.—    | 5.—    |                                       |       |        |        |
| Compte de chèques postaux Ilc 274 |       |        |        | Avec Bulletin officiel, tarif spécial |       |        |        |

## Morale et politique

N'aurait-il pas été très simple de rassurer l'opinion publique qui se pré-occupe beaucoup de l'entrée de la Russie dans la Société des Nations et qui se demande quelle sera l'attitude de la délégation suisse en cette occasion ? Un des nombreux discours du Premier Août aurait dû contenir un mot sur ce point précis afin que l'on sache que la Suisse ne confond pas la neutralité avec l'abstention.

Il est vrai qu'un des conseillers fédéraux a déclaré qu'« un petit Etat n'a de force que par les idées morales » et que la « Zürcher Zeitung » voit l'occasion toute trouvée de convertir en acte cet axiome en prononçant un « non clair et net » à Genève contre l'entrée de la Russie dans la Société des Nations.

Encore faudrait-il savoir si notre gouvernement fédéral est d'accord avec les nombreuses adresses et résolutions de toutes sortes qu'il a reçues et qui toutes présentent l'entrée de la Russie à Genève comme un cas de conscience qui ne saurait être tranché que par la négative.

Quant à nous, nous ne jurions pas que les conseillers fédéraux et les délégués de la Suisse à Genève sont également persuadés de l'intérêt du pays et les exigences de la morale chrétienne ne font qu'un en cette affaire.

On a même tellement appuyé sur ce côté moral que le côté politique semble être passé au second plan et que tous ceux qui font profession de combattre la religion ou en tout cas de ne pas la mêler à la politique ne voient plus qu'un préchi-prêcha de momier dans l'intransigeance contre la Russie des soviets.

Le sentimentalisme, en effet, peut devenir excédant s'il s'épanche à tort et à travers et n'est pas soutenu par une vibrante sincérité, mais ce n'est pas une raison pour en prendre le contre-pied jusqu'à l'aveuglement.

L'aveugle ici ce ne serait pas l'antibolchéviste fervent et quasi religieux, ce serait au contraire celui qu'importe tellement cette ferveur qu'il y voit tout ce qu'il y a d'exagération et rien que cela. Ils sont plus nombreux qu'on ne le croit ceux qui ne se laissent plus prendre par la propagande antibolchéviste systématique. A force d'en avoir lu, tout ce qu'on raconte encore sur le régime soviétique leur est devenu suspect et de là à se révolter, sans devenir communiste pour autant, à penser qu'après tout la Russie peut avoir sa place à Genève aussi bien que n'importe quel pays, il y a un pas qui est vite franchi, d'autant plus vite que, suivant M. Motta, la présence de la Russie à Genève n'entraînerait pas la reprise des relations diplomatiques officielles. Alors ? Pourquoi s'opposer ? Ne ferait-on pas mieux de nous abstenir au vote ?

Telle est à peu près la pensée d'un grand nombre de gens de gauche, de droite aussi croyons-nous et surtout d'indifférents qui ont mal digéré les milliers et milliers de « documents » plus ou moins authentiques que l'on a publiés partout depuis la guerre dans la presse bourgeoise.

Ces gens-là, le côté « moral » de la question de l'entrée de la Russie dans la Société des Nations les exaspérera seulement un peu plus. Et c'est pourquoi il faut faire ressortir l'étroit et

parfait accord qui existe ici entre la morale et la politique. Voici ce que le journal zurichois cité plus haut dit :

« Une politique de la facilité (c'est-à-dire notre abstention à Genève) n'est pas en haute estime actuellement dans notre peuple et cela justement parce que, de l'entrée de la Russie dans la Société des Nations, vastes sont les populations qui en font une question de principes moraux plutôt que de politique... Nous disons sans ambages que nous serions heureux si l'on pouvait se décider à Berne à mettre sur la conscience de nos délégués à Genève un « non » clair et net. Il est invraisemblable que ce vote puisse être d'un préjudice véritable pour la Suisse ; en revanche il y aurait un avantage politique estimable à ce que pleine clarté soit faite sur la position de la Suisse. Cela pourrait nous être utile avant tout pour défendre notre liberté de décision juridique et politique dans la question de la reconnaissance du nouveau membre de la S. d. N. »

En effet, un « non » à l'assemblée de septembre à Genève serait certainement le meilleur atout dont nous pourrions disposer le jour où l'U. R. S. S. voudrait renouer les relations diplomatiques avec notre pays. Car comment pourrions-nous honnêtement dire « oui » à Genève et « non » à Berne ou encore nous abstenir à Genève et ne pas nous abstenir à Berne ? Poser ainsi la question sur le terrain national c'est probablement le meilleur moyen d'ouvrir les yeux des défaitistes lassés de la propagande antibolchéviste, car on aime à croire qu'ils n'ont pas oublié tout à fait la leçon politique de 1918.

L. D.

## Découverte sensationnelle Un carburant à 3 centimes le litre

L'envoyé spécial du « Matin » à Rouen rapporte de cette ville l'extraordinaire expérience à laquelle il vient d'assister et dont l'auteur, inconnu jusqu'ici, est un simple mécanicien d'automobile, M. Albert Saheurs :

— Avec un litre d'eau salée, je fais un litre d'essence, avec dix mille litres d'eau salée, je fais dix mille litres d'essence, avec les mers du globe, je ferais des océans d'essence...

Il faisait, ce matin-là, les honneurs de son usine de la Sente-aux-Loups qui, édifiée aux avant-postes des faubourgs ouest de Rouen, pourra être considérée par les historiens de l'avenir comme le berceau d'une des plus grandes révolutions scientifiques, économiques et politiques, des temps modernes, à moins qu'elle ne devienne le mémorial d'une tentative qui resta sans lendemain.

Imperturbables, mais attentionnés, réservés mais curieux, les techniciens, ayant instinctivement formé un cartel de résistance critique, adoptaient une attitude expectative, teintée de scepticisme.

... Nullement impressionné par cet aréopage de techniciens de qualité, qui comprenait un envoyé spécial du ministère de la guerre, un attaché du ministère de l'air, des attachés militaires étrangers et des experts appartenant aux services techniques de l'Etat et à des sociétés industrielles, M. Albert Saheurs, en mécano défilé, expliquait en phrases courtes, dégagées des poncifs formulaires, la genèse de sa découverte...

— Avec les mers du globe, je ferais des océans d'essence...

Le litre d'essence à trois centimes contre deux milliards à l'inventeur

Il n'avait pas dit combien il en coûterait pour réaliser ce miracle transposé des temps bibliques, car, tout à son idée, il n'avait pas paru attacher d'importance à cette misérable considération, à moins peut-être que, l'estimant à son véritable prix, il n'eût habilement voulu provoquer la question. Quand elle lui fut posée, il répondit sans détour :

— Il en coûtera trois centimes par litre ! Les techniciens, qui savent ce que se taire veut dire, ne bronchèrent pas à cette évocation des Atlantiques d'essence stockés pour un morceau de pain.

Cependant, M. Saheurs, ajoutait doucement :

Il en coûtera trois centimes par litre, mais moi je veux deux milliards pour livrer la formule !

Les techniciens, décidément aussi accoutumés aux milliards qu'aux centimes, ne bronchèrent pas davantage.

— Ma découverte, poursuivait M. Saheurs, a pour origine une constatation con-

nue de tout le monde : à savoir qu'aux abords de tous les gisements de pétrole se trouvent des nappes d'eau salée.

De là à penser que l'eau salée était l'élément initial constitutif du pétrole, il n'y avait qu'un pas. J'ai donc cherché à reconstituer en laboratoire le travail accompli par la nature et je suis arrivé à trouver un procédé de fabrication extrêmement simple dont un seul élément doit rester, pour l'instant, secret : la composition du produit déterminant qui est à la base de la transformation de l'eau chlorurée en essence.

### Une usine miniature

L'usine de la Sente-aux-Loups, qui a été spécialement aménagée pour cette fabrication, est une usine miniature. Elle se compose : 1. d'un laboratoire où M. Saheurs fabrique le produit secret ; 2. d'un réservoir en ciment contenant l'eau salée ; 3. de quatre groupes de fabrication identiques et couplés, comprenant des filtres, des fours, électriques et les bacs de décantation du carburant fabriqué ; 4. d'un dépôt de stockage du nouveau carburant, de 10,000 litres de capacité...

### L'expérience

C'est au sortir du laboratoire que le propane reçoit l'initiation. Un ruisseau passe sous l'usine de la Sente-aux-Loups, un ruisseau limpide... dont l'eau est pompée dans un réservoir en ciment dans lequel on jette du sel à raison de 33 grammes 10 par litre.

Le mélange qui a sensiblement la composition habituelle de l'eau de mer est envoyé par des tuyautages dans un collecteur aérien qui alimente les quatre groupes de fabrication également aériens.

Puis l'eau salée passe dans un premier filtre hermétique garni de charbon tendre et elle entre ensuite dans un four électrique où elle se décompose.

Ce four, simple boîte en fer dont une des faces est en ébonite, renferme trois bobines de fil de cuivre isolé et un tube central percé de huit trous filetés sur lesquels sont vissés des tubes contenant le produit secret.

A la sortie du four, la solution — car il ne s'agit plus d'eau salée — pénètre dans un second filtre identique au premier, mais contenant cette fois du charbon de bois et, après passage dans un bac de décantation, le carburant fabriqué, baptisé Sahol, est envoyé dans les cuves de stockage. C'est tout. Mais la stupéfaction commence à l'analyse quand on constate que ce carburant n'est pas autre chose que de l'essence, une essence prête à alimenter les moteurs les plus délicats.

Le Sahol, précisent les expertises, reste stable aux basses températures, ne trouble pas la carburation, ne cause pas de corrosion des métaux. Il est plus volatil que l'essence ordinaire et brûle sans faire de fumée.

Ainsi se trouvaient illustrées, d'éclatante façon, les affirmations extraordinaires de M. Saheurs.

Vous pouvez contrôler, vérifier, analyser, spécifier l'inventeur en mettant en route le groupe électrogène producteur de force. Si j'ai placé les appareils de fabrication à deux mètres du sol, c'est justement pour vous permettre de faire aisément vos vérifications en suivant de bout en bout tous les tuyautages.

Comme bien on pense, les techniciens ne se firent pas faute de profiter de la permission. Ils prélèveront de l'eau salée à la sortie du bac de mélange, de l'eau salée encore à la sortie du premier filtre, du nouveau carburant, enfin, à la sortie du bac de décantation.

### Un navire qui puiserait l'eau de la mer

L'essence coulait à raison de 500 litres-heure. En vingt heures, les cuves de stockage en emmagasinaient 10,000 litres.

— Notez bien, faisait remarquer l'inventeur, que le débit peut être augmenté à l'infini en multipliant autant que besoin est les groupes de fabrication. Mieux encore, je puis installer cette usine à bord d'un navire qui, au large des côtes — car près des rivages, l'eau de mer contient trop de sable — puiserait directement l'eau de mer et la transformerait indéfiniment en essence.

Le produit secret qui est à la base de la fabrication n'a besoin en effet d'être renouvelé qu'à des intervalles espacés et ses propriétés, agissant pour un litre comme pour dix mille litres.

## RADIO - PROGRAMMES

Dimanche, 19 août. — 9 h. 55 Sonnerie de cloches. 10 h. Culte protestant. 11 h. Concert public. 12 h. Gramo-concert. 12 h. 30 Dernières nouvelles. 12 h. 40 Suite du Gramo-concert. 16 h. Concert de musique récréative. 17 h. 15 Reprise du concert. 18 h. 30 Gramo-concert. 19 h. Une piété huguenote moderne. 19 h. 30 Le dimanche sportif. 20 h. Récital de chansons populaires. 20 h. 20 Entretien. 20 h. 40 Concert. 21 h. 15 Dernières nouvelles. 21 h. 20 Suite du concert. 22 h. Derniers résultats sportifs.

Lundi 20 août — 12 h. 30 Dernières nouvelles. 12 h. 40 Gramo-concert. 16 h. Oeuvres viennoises classiques. 18 h. Verlaine à l'hôpital. 18 h. 30 L'art de lire dans les lignes de la main. 19 h. Causerie pour les philatélistes. 19 h. 30 Radio-chronique. 20 h. Les duos à la mode. 20 h. 20 Petite gazette de la semaine. 20 h. 30 Une demi-heure de musique ancienne. 21 h. Dernières nouvelles. 21 h. 10 Les chansons d'après-guerre.

Toujours silencieux, les techniciens écoutaient, regardaient. Ils purent aisément se rendre compte que M. Saheurs n'avait pas la possibilité d'amener dans le groupe de fabrication une essence emmagasinée ailleurs, pas plus qu'il n'était possible d'évacuer l'eau salée, dans l'hypothèse d'une habile substitution.

D'ailleurs, le niveau du bac de mélange baissait dans la proportion où montait celui des réservoirs de stockage, et il y avait synchronisme absolu entre les variations des régimes d'arrivée d'eau salée et les débits des bacs de décantation.

## Le Congrès eucharistique de Buenos-Ayres

### Les solennités seront grandioses Le geste du Pape

Il n'y a rien de plus grandiose dans les solennités du monde chrétien, en dehors des cérémonies romaines, que les Congrès eucharistiques internationaux. A intervalles fixes, mais éloignés, des délégations et des congressistes accourent des pays les plus divers et parfois des antipodes ; à l'appel du Comité qui préside l'évêque de Namur, le vénéré Mgr Heylen, se rassemblent dans une des capitales de l'Univers et là, réunis sans distinction de condition ni de peuples, ils manifestent d'un seul cœur et d'une seule âme, leur foi commune dans le Christ, sans cesse immolé, présent et tutélaire, dans le blanc mystère de l'Hostie.

Ces assemblées, où les incrédules eux-mêmes peuvent contempler avec étonnement l'Eglise vivant sous leurs yeux de sa véritable vie, de sa vie catholique, rassemblent, comme on le sait, des centaines de cardinaux et d'évêques, avec des dizaines de milliers de fidèles, dont le concours leur apporte une incomparable grandeur. Aussi les noms des lieux qui ont eu le privilège de leur servir de cadre demeurent-ils dans notre souvenir, tout vibrants encore d'une sorte de résonance sacrée : Vienne, Malte, Lourdes, Rome, Chicago, Carthage, Dublin... Le Congrès de 1934, qui se tiendra dans deux mois, sera le Congrès de Buenos-Ayres.

Il ne sera certes pas inférieur à ses glorieux devanciers. Le Souverain Pontife, comme s'il avait voulu témoigner une attention particulière pour ces nations de l'Amérique latine, où la foi, sucée avec le lait, se montre naturelle et profonde, envoie à la capitale de l'Argentine, en qualité de légat, un prince de l'Eglise, aussi savant que pieux, l'Eminentissime et Révérendissime cardinal Eugène Pacelli, son propre secrétaire d'Etat. Et celui-ci, non certes par goût du faste, car il a la simplicité d'un religieux, mais afin de manifester visiblement la royauté du Christ et celle de son Représentant sur terre, voyagera à bord d'un des plus somptueux transatlantiques des Flottes Réunies de la Péninsule, et sera reçu sur la terre argentine avec les honneurs royaux. Aussi bien, les plus hautes autorités de la grande République latine, depuis le président de la République jusqu'à la municipalité de Buenos-Ayres, ont-elles multiplié pour le Congrès attentions et prévenances.

Les travaux du Congrès comporteront, selon l'usage, des assises générales et des sections particulières, de nations ou de groupes de nations.

Si délicates que soient les joies de l'âme et de l'esprit, elles ne seront pourtant pas les seules. Les Secrétariats qui s'occupent du transport des Congressistes d'Europe ont organisé, dans ce pays qui est l'un des plus beaux du monde, de vastes excursions et ont en outre prévu une escale en terre d'Afrique, à Dakar, qui permettra aux voyageurs de faire également et substantiellement connaissance, en l'un de ses centres les plus vivants, avec l'immense continent noir.

De la sorte, si nous osons dire, le spirituel, tout en gardant sa primauté, s'encadrera dans le temporel : repos, détente et confort des grands « liners », visite peu coûteuse de pays merveilleux... Nous souhaitons que beaucoup de catholiques puissent accomplir ce pèlerinage unique aux splendeurs de la création, en même temps qu'à la gloire du Créateur.

P.

Abonnez-vous au « NOUVELLISTE ».

## LES ÉVÉNEMENTS

### Les frottements entre la Russie et le Japon

Ainsi que l'indiquent depuis quelques jours les dépêches provenant de part et d'autre les relations entre la Russie et le Japon sont de plus en plus tendues. Des bruits de guerre imminente circulent même.

Le gros problème en discussion en ce moment est toujours celui du rachat du chemin de fer de l'Est chinois, qui appartient à l'U. R. S. S. et à la Chine. Depuis l'occupation japonaise en Mandchourie et la création de l'Etat mandchou, celui-ci s'est substitué à la Chine dans ses droits sur le chemin de fer et, pour éviter le voisinage trop proche de la Russie, il cherche maintenant à racheter au gouvernement de Moscou sa part de propriété sur le chemin de fer.

Le gouvernement soviétique, de son côté, ne serait pas fâché de se débarrasser de ses droits sur le chemin de fer, qui lui valent plus de soucis que de profits. Mais il cherche à se faire payer le plus cher possible et profite des négociations engagées pour tâter la capacité de résistance du Japon qui, on le sait, se trouve derrière l'Etat mandchou.

Et sur ces négociations de se greffer incidents sur incidents pour l'exaspération alternative des deux parties...

C'est ainsi qu'on a lu ce matin que le gouvernement japonais se propose d'adresser à bref délai un avertissement solennel au gouvernement de Moscou. En attendant de connaître cet avertissement les commentaires vont leur train. Où est la vérité ?

Pour s'expliquer les agressions dont se plaignent les Japonais il faut, semble-t-il, se rappeler les fameux bandits chinois qui justifièrent l'intervention du Japon dans la province et la création du Mandchoukouo qui s'ensuivit sous le protectorat nippon. A cette époque l'expansion du Japon rencontrait de chaudes sympathies en Europe.

Aujourd'hui, c'est une autre chanson : l'embarras résulte pour une part de l'emprise économique japonaise qui pousse des pointes sur le marché européen, où les tarifs douaniers ne parviennent pas à compenser les bas prix de revient de la production japonaise. Sous cette forme le péril jaune deviendrait plus sensible au moment où il menace de supprimer d'autres jaunes...

Le Japon, d'ailleurs, se rend fort bien compte qu'après ses opérations en Mandchourie et dans le Jehol, il lui serait impossible d'obtenir le moindre appui, même moral, dans le monde. Les difficultés intérieures, financières et politiques, ne lui manquent pas au surplus...

Quant à la Russie, si solide que paraissent le régime soviétique, ses dirigeants ne sont pas assurés qu'il résisterait à l'épreuve d'une guerre...

Si tendues donc que soient les relations entre l'U. R. S. S. et le Japon, il est certainement exagéré de prétendre qu'elles constituent une menace de guerre en Extrême-Orient. Car, ni la Russie ni le Japon n'ont un grand intérêt à s'engager en ce moment dans un conflit armé.

On peut toutefois tirer des conclusions variées de ces sortes d'avertissement, qui par leur caractère imprécis, se rattachent à ceux que donnent les oracles. Disons par exemple que de bons connaissances de l'Extrême-Orient ne seraient pas surpris si, d'ici à l'automne, le Japon se livrait à une petite opération qui, d'ailleurs, serait limitée et n'entraînerait pas fatalement la guerre.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

### La personnalité de l'archiduc

La personnalité de l'archiduc Otto, héritier du trône des Habsbourg, est au premier plan de l'actualité internationale. « Candide » donne ces « échos » sur le Prétendant :

A vingt-deux ans, l'archiduc Otto est un solide jeune homme fervent des sports, épris de grand air et de liberté. Mais il est aussi le fils le plus respectueux et le plus

docile aux volontés de l'ex-impératrice Zita, dont les malheurs n'ont pas refroidi l'ambition légitime de retrouver ses palais de Vienne et de Budapest. C'est elle qui règle jusqu'à ses moindres détails la vie du jeune exilé au château de Ham, près du village de Steenockerzeel, en Belgique, et le cérémonial quotidien qui sert de cadre à ses faits et gestes.

Les paysans des environs ont conservé l'habitude de dire, en parlant du jeune archiduc, le « garçon Otto », mais au château, depuis que, en 1930, l'héritier de la couronne d'Autriche était, à dix-huit ans, sa majorité, chacun ne l'appelle plus que « l'empereur ».

L'impératrice Zita a tenu à ce que son fils apprenne ses devoirs d'empereur et elle a reconstitué à Ham une cour impériale. Prêtres, officiers, de la maison royale, courtisans entretiennent autour du jeune exilé une atmosphère propre à lui rappeler à tout instant qu'il doit cœndre quelque jour la couronne de ses pères et, sur un trône richement composé, dans une salle du vieux château à la sévérité médiévale, il doit, de temps à autre, faire une répétition de son futur métier de souverain.

On le voit fréquemment passer avec sa mère dans les rues du village, pour se rendre aux cérémonies religieuses, toujours strictement coiffé du chapeau haut de forme. Mais, son rêve est de s'échapper seul et de parcourir, cheveux au vent, à cheval, les plaines et les bois environnants.

Infatigablement, l'impératrice Zita ne cesse de faire campagne dans toutes les capitales d'Europe, notamment à Rome et à Berlin, en faveur du retour de son fils sur le trône. Et, en attendant, elle songe pour lui, dit-on, à un mariage avec une princesse italienne.

L'archiduc Otto a cependant la permission de voyager de temps en temps, comme il le fait pour le moment dans les pays scandinaves. Et ces heures lui sont précieuses.

Mais, de retour au château de Ham, il devra reprendre son existence de prisonnier et son rôle de prétendant, recevant chaque jour des émissaires de ses partisans venus de Vienne, et gardé jalousement contre les visiteurs importuns.

#### Etouffé par un manche de fourche

On a découvert dans un champ, à Couesmes, près de Tours, où il habitait, le corps de M. Louis Leveau, âgé de 69 ans.

Celui-ci, pour se reposer, avait appuyé son menton sur le manche d'une fourche. Ayant fait un faux mouvement, le manche pénétra profondément dans la bouche du malheureux qui mourut étouffé.

#### Le mariage marseillais de deux acrobates fut plein de fantaisie

Les Marseillais sont gais, même aux heures graves de leur existence, qu'on en juge : Ce matin, un mariage était célébré à la mairie, il s'agissait d'unir deux acrobates. Tout se passa parfaitement et la jeune mariée semblait assez émue au bras de son époux quand, à la sortie du cortège, les nouveaux mariés et les invités se firent remarquer par une fantaisie inattendue.

Le mari donna le signal en exécutant un saut périlleux et, en quittant la salle de la mairie en marchant sur les mains.

La foule des badauds, toujours plus nombreux sur le vieux port où la brise de mer atténue la morsure du soleil, applaudit à ce spectacle inattendu : tous les membres du cortège gambadaient et exécutant des acrobaties et des scènes comiques, soulevant le rire général.

Ce fut un joli succès pour la troupe d'artistes qui voulait faire participer le public à sa joie et qui y réussit parfaitement.

#### Terrible accident dans un studio

Un terrible accident s'est produit dans un studio de Prague, au cours d'une prise de vues.

La scène représentait une auberge qui devait être démolie par l'irruption d'un rouleau compresseur, tandis que les hôtes s'enfuyaient en toute hâte.

Après de nombreuses répétitions, la scène fut tournée. Le rouleau compresseur vint heurter avec violence l'auberge-décor qui s'écroula au milieu d'une fuite générale. Mais un cri retentit. Le

régisseur Heinrich Narek, ex-directeur d'une compagnie théâtrale, avait glissé et était tombé. N'ayant pu se relever à temps, il fut horriblement broyé par la lourde machine.

## NOUVELLES SUISSES

### Un coup de mine mortel

Vendredi, de bon matin, quatre citoyens de Montbovon (Fribourg), partirent dans la région de Chessy (massif de la Cape aux Moines des Verraux) pour aller faire la cueillette de petits fruits.

Pour se rendre à Chessy ils passèrent par le Col de Jaman (flanc côté lac) et s'apprêtaient à escalader la chaîne des Verraux. On sait qu'à cet endroit on effectue de gros travaux. Mais comme il était de très bonne heure, nos excursionnistes crurent pouvoir passer sans danger, pensant que les ouvriers ne seraient pas encore au travail.

Soudain un coup de mine partit et fit explosion, atteignant le jeune Mussey, de Montbovon, âgé de 23 ans, qui fut projeté à terre et tué net.

Les camarades du malheureux jeune homme, un journalier de Montbovon qui était très apprécié et très estimé de tous, assistèrent impuissants à sa fin tragique.

#### Communistes suisses arrêtés en Allemagne

Il y a quelques jours un communiste schaffhouseis se rendit en Allemagne, plus particulièrement à Unteregglingen, dans le Pays de Bade, afin d'y retrouver un camarade allemand. Ne le voyant pas revenir, deux autres communistes schaffhouseis se rendirent en Allemagne pour l'y chercher mais, comme lui, ne revinrent plus.

Selon des renseignements de source communiste, le premier communiste fut arrêté en passant le contrôle près d'Unteregglingen et écroué parce qu'il était porteur, croit-on, d'imprimés interdits en Allemagne. Les deux autres communistes furent également mis sous les verrous tandis qu'ils recherchaient leur camarade. On croit qu'ils ont été transférés à la prison de Waldshut.

#### Noyade

A Zuzgen (Argovie) un bambin de deux ans et demi, enfant de la famille Hiltmann, qui n'était pas surveillé, est tombé dans un jet d'eau et s'est noyé.

## LA RÉGION

### L'exploit d'une mégère

A Corbeyrier, une femme R.-G., divorcée, vivait en mauvaise intelligence avec ses voisins. Elle était en procès avec l'un d'eux, M. B. Le jugement ayant été rendu vendredi matin par le tribunal d'Aigle, en présence des parties, au profit de M. B., la femme R.-G. en conçut une véritable rage. Elle rentra aussitôt au village, résolue à se venger. Elle le fit sur la personne de l'enfant de M. B., un petit garçon de sept ans, que sauvagement elle jeta dans une fosse à purin. L'enfant chercha à s'agripper sur les bords de la fosse, en poussant des cris, tandis que la mégère lui donnait des coups de pied sur les mains pour le faire lâcher prise.

Grâce à l'intervention du domestique de M. Leyvraz, conducteur postal, l'enfant fut tiré de sa dangereuse et malodorante position. La gendarmerie d'Aigle avisée aussitôt, arriva en automobile et conduisit la femme R.-G. à la prison du château d'Aigle.

On imagine la sensation produite dans le paisible village par les agissements de cette mégère.

#### Un vieillard tué par un taureau

M. Charles Dulong, vieillard de 84 ans, très valide malgré son âge avancé, faisait sa ronde habituelle aux alentours de Chalamont, Ain, pour cueillir des champignons. D'ordinaire, il rentrait avant la nuit tombante. On ne le vit pas revenir. Son fils, facteur des postes en retraite, s'inquiéta de son absence et se mit à sa recherche. On le retrouva mort le lendemain matin seulement, dans une « embouche » située à Chantilly, le corps affreusement mutilé, les vêtements en lambeaux. Il avait été tué par un taureau perché à cet endroit-là.

## NOUVELLES LOCALES

### La fièvre aphteuse à nos portes

La fièvre aphteuse s'étant déclarée dans les régions italiennes voisines de la frontière suisse, l'autorité a interdit toute importation d'animaux à pieds fourchus, de viande fraîche, de lait, de fruits, de légumes, de peaux, de foin, de paille, de litière et de fumier, ainsi que le trafic rural et la circulation du public le long de la frontière italo-suisse du Petit Col Ferret jusqu'à Belle-Combe, ces deux points y compris. Il s'agit du passage du Val Ferret dans le Val Ferret italien de Courmayeur.

### Tué par un bloc de rocher

Un jeune garçon de 13 ans, le petit Albert Reynard, fils de Joseph, domicilié à St-Germain (Savièse), vient de trouver la mort dans des circonstances tragiques. Il ramassait du bois sur le versant sud du « Prabé » quand un bloc de rocher se détacha de la montagne et l'atteignit à la tête.

Le malheureux enfant fut tué sur le coup.

### Blessé par une capsule

Comme il manipulait une capsule de mine, le jeune Aymon, de Botire, a été grièvement blessé par le détonateur qui lui éclata dans les mains.

Le malheureux a eu les doigts arrachés et de cruelles blessures au visage, en particulier aux yeux.

### En détresse sur la Viège

Vendredi, vers la fin de l'après-midi, deux jeunes gens de Viège, âgés respectivement de 17 et 19 ans, s'en allèrent à quelque huit cents mètres de la localité pour y chercher du bois sur une petite île du torrent. Parvenus là sans encombre, les deux jeunes gens se virent soudain — en raison de la montée rapide des eaux — isolés et dans l'impossibilité de regagner le rivage.

Le torrent grossissant de plus en plus, de par la fonte des neiges, le service des sapeurs-pompiers viégéois fut alarmé dans la soirée. On réussit à passer une corde aux malheureux, à les ravitailler en provisions et en vêtements. Un puissant projecteur fut même installé pour leur faire prendre patience durant la nuit. Heureusement, vers le matin, on parvint à les tirer sains et saufs de leur fâcheuse position. Tout est bien qui finit bien.

#### Le célèbre aviateur allemand Udet en Valais

Le célèbre aviateur allemand Udet tourne actuellement un film au-dessus des Alpes valaisannes. L'appareil de prises de vues est fixé sous l'aile de l'avion et enregistre les acrobaties d'un autre avion.

Udet, après avoir exploré le massif du Mont Rose, a atterri vendredi après-midi sur le nouveau champ d'atterrissage de Sion, où l'ont accueilli son ami l'aviateur

Pierroz, M. Raymond Evéquoz, conseiller aux Etats, et M. Cretaz, conseiller communal. Un instant après, des avions militaires atterrissaient également au même endroit.

Tous ces aviateurs ont déclaré que cette place d'atterrissage était fort bien aménagée et se réjouissent de participer à la journée d'inauguration.

#### Le temps

Sur toute la chaîne des Alpes, le ciel est clair et le restera sans doute ces prochains jours, car on ne prévoit pas de grandes perturbations prochaines. Sur les hauteurs, la température s'élève lentement. Le Saentis et le Jungfraujoeh annoncent des températures qui sont bien au-dessus du zéro. Pendant ces derniers jours, il n'y a pas eu de chute de neige importante. Sur le versant sud des Alpes, le ciel est également clair.

### L'Harmonie de Salquenen au Concours International de Musique de Genève

On nous écrit :

Du 11 au 15 août, Genève vient de vivre de bien belles journées. Pendant un peu de temps, les questions politiques ont passé à l'arrière-plan — ce qui fut heureux — passions, haines, rivalités ont été renvoyées à une date... ultérieure. Nos hommes politiques oublient trop souvent que la grande majorité du peuple ne désire que la concorde et la paix. Enfin la trêve... durera bien... une semaine.

Genève s'est faite toute belle pour le Concours international de musique. Un comité nombreux a travaillé pendant plus d'une année à l'organisation de cette fête.

On comprendra aisément les problèmes complexes que durent se poser les organisateurs au point de vue du logement, si l'on songe que 6000 exécutants y ont pris part. Il ne faut pas oublier non plus le problème des salles pour les répétitions des 120 sociétés, les concours à vue, les différents concours d'exécution, les concours de solistes, les productions d'ensemble, etc.

La Ville de Genève, heureusement, possède de nombreuses salles : le Grand-Théâtre, le Victoria-Hall, la Salle de la Réformation, le Conservatoire, le Bâtiment électoral, la Salle communale de Plainpalais, de Carouge, des Eaux-Vives, le Casino, le Parc des Eaux-Vives, la Salle du Faubourg, les salles de paroisses, de gymnastique, etc. En somme, plus de 20 salles mises à la disposition du Comité technique et du jury pour l'organisation des concours les plus variés.

Splendide fut la décoration de la ville, partout une débauche de drapeaux, d'oriflammes, de fleurs, de verdure. Rade illuminée chaque soir, jet d'eau de presque 100 mètres de hauteur coloré aux teintes les plus variées, promenade du lac transformée en une magnifique jardin et ornée d'une fontaine lumineuse monumentale. Il est superflu de dire que le peuple de Genève a mis tout en œuvre pour faire de la cité du bout du lac la ville riante et accueillante que nous connaissons et que nous aimons.

Participation nombreuse et des pays les plus divers : France surtout, Suisse, Belgique, Hollande, Autriche, Italie, Algérie, Etats-Unis etc.

Au milieu de toutes ces phalanges les plus fameuses, une société du Valais, une seule et unique. Et non pas une société d'une localité importante de la Vallée du Rhône mais simplement d'un village sans grande prétention, Salquenen, agglomération de 900 habitants.

Nous autres Valaisans, connaissions de nos souvenirs de jeunesse la grande valeur de l'Harmonie de Salquenen dont la réputation n'est plus à faire en Valais, mais il nous semblait qu'il était un peu téméraire pour une société de village de se mesurer dans une joute internationale d'une si grande importance.

Et lorsque nos concitoyens de Salquenen se présentèrent, une cinquantaine, dans la grande salle du Victoria-Hall après la puissante fanfare d'Onnaing (120 exécutants) du Département du Nord (France), certes les quelques Valaisans de Genève présents furent un peu inquiets. Le Directeur, le brave Monsieur Meyer ne parut pas ému dans cette immense salle où se pressaient environ 1500 auditeurs.

Salquenen exécuta pour le concours « Le cortège triomphal », de Paul Fievet et la « Rapsodie slave ».

Ce fut une bien agréable surprise que d'entendre les productions de nos musiciens : pureté des sons, précision rythmique, etc. Une salle enthousiaste témoigna de son admiration par de vigoureux applaudissements et cria « Vive le Valais ». Le jury récompensa les efforts de nos braves compatriotes. Voici les résultats :

a) un premier prix de lecture à vue ; b) un premier prix d'exécution ; c) un deuxième prix d'honneur.

Outre les diplômes, il fut remis à la société un prix en espèces de fr. 250.— et un piston en argent.

Bravo, amis de Salquenen, vous avez rempli de joie le cœur de tous vos frères Valaisans de Genève. Ces derniers ont eu l'occasion de vous le témoigner, ils vous ont dit tout haut leur admiration, car ils ont compris toute la difficulté de l'épreuve.

Que les Valaisans qui ont le privilège de vivre sur les bords du Rhône ou dans nos belles vallées alpêtres vous disent à leur tour combien ils applaudissent à votre succès si mérité. Vous avez tenu bien haut la bannière blanche et rouge aux 13 étoiles, vous avez fait honneur au Valais et nous vous disons, simplement mais franchement que nous avons été fiers de vous.

Avant le départ de l'Harmonie de Salquenen, une belle réception fut organisée spontanément par le Cercle Valaisan et le Club Monte-Rosa.

Ce fut d'abord une aubade donnée devant le local du Cercle 13 Etoiles, au Café du Midi, tenu par M. V. Roh. Inutile de dire que le verre de l'amitié fut offert à nos vaillants musiciens.

Puis un cortège se forma à travers la ville aux acclamations de la population genevoise. Arrêt au Café Cina, un enfant de Salquenen et à nouveau verre offert aux instrumentistes.

Le cortège arriva enfin à la gare de Cornavin. Avant le départ, réception au café des Touristes, tenu par M. Escher. Salle de bois de mélèze gentiment décorée aux couleurs genevoises, valaisannes et suisses.

M. l'avocat R. de Werra, le sympathique et dévoué président du Cercle Valaisan 13 Etoiles présenta des éloges mérités aux membres de la société de Salquenen. Il n'oublia point le Directeur, M. Meyer, homme simple mais compétent. Il montra combien il était méritoire pour un homme qui s'est formé lui-même, par son seul amour de la musique, de se mesurer avec des professionnels venus des divers Conservatoires européens.

M. R. Genoud, président de la Société Valaisanne de bienfaisance et vice-président de la Société de secours mutuels, exprima également en termes choisis son admiration à nos vaillants musiciens valaisans.

M. Berclaz, au nom de la société de Salquenen remercia les deux orateurs et tous les Valaisans de Genève de leurs marques d'affection.

Outre les personnes, déjà citées, nous voudrions signaler la présence de M. Kuonen, père, président de la Municipalité de Salquenen, M. Kuonen, fils, président de l'Harmonie de Salquenen.

Parmi les personnalités valaisannes de Genève, citons en particulier M. Hermann Imboden, président du Club Monte-Rosa, M. Gaspard Albrecht, président de la Commune Valéjane, M. le professeur A. Magnin, M. J. Kreutzer, vice-président du Cercle

#### 11 FEUILLETON du NOUVELLISTE

## LA ROUE TOURNE

— Merci, maman, répondit Ghislaine, en même temps que trois mots identiques étaient prononcés par ses camarades de jeu et immédiatement tous les quatre fixèrent la date de leur prochaine réunion.

Peu après, la marquise de Corbrian et sa fille prirent congé des habitants du château.

Durant le trajet qui les ramenait au manoir, la marquise manifesta à plusieurs reprises son regret d'avoir ainsi perdu une belle après-midi qui eût pu être si bien remplie à Corbrian, dans la douceur du « home » en compagnie de son cher convalescent.

Le marquis, de son côté, avait trouvé le temps long pendant l'absence de ses deux charmantes compagnes. Sa femme remarqua sur son visage une expression de préoccupation inhabituelle : ses traits en étaient tout crépus.

« Ce doit être l'ennui occasionné par sa solitude », pensa-t-elle.

Espérant l'intéresser, elle conta sa visite à Kerlovian ; mais de front du marquis, loin de se rasséréniser, devint plus sombre encore quand il apprit que, non content de céder au docteur Nojon sa propriété, le comte de Kerlovian y avait laissé son mobilier de famille.

— Je ne croyais pas leur ruine aussi complète, constata la marquise.

Son mari ne répondit rien.

Ghislaine aimant, par instinct, à ramener le bonheur autour d'elle, coupa court à cette conversation pour narrer ses joies personnelles.

Le marquis la regarda, étonné du changement survenu en elle depuis cette partie de tennis.

« Ghislaine sera toujours, comme je le suis demeuré moi-même, se dit-il, une grande enfant enthousiaste ». Fixant encore la jeune fille, il compléta sa pensée.

« Il ne doit y avoir aucun inconvénient à cela. Les enfants, sont des hommes et des femmes en petit, mais souvent en plus intelligent, car on demande à cet âge de la vie un surcroît de qualités dont des mêmes êtres, parvenus à maturité, sont souvent incapables. Demeurer ainsi, c'est con-

server intacte sa sensibilité sans qu'aucun raisonnement puisse parvenir à l'émousser. C'est aussi continuer à essayer de s'assimiler toutes choses alors que souvent, arrivés à leur apogée, l'homme et la femme s'enferment dans leur tour d'ivoire affirmant des jugements qu'ils décident intangibles et qui pèchent seulement par manque d'indulgence. »

Et il conclut :

« Je remercie le ciel que Ghislaine ait la possibilité de goûter pleinement tout au long de sa vie les immenses joies qu'elle nous réserve. »

Une peur le prit à l'idée que les roses ne sont pas sans épines et que des douleurs cheminent parallèlement au bonheur sur la route de l'existence ; Ghislaine en subirait aussi, et plus vivement les atteintes ! Et sans qu'elle les eût méritées !

Le marquis eut grande peine à refouler son émotion à cette pensée, mais il corrigea son pessimisme raisonné par la certitude que ceux qui savent profiter des belles heures ont plus de force pour ne pas faiblir devant leurs sombres sœurs.

Le temps de ces réflexions, bien que très court, étonna la marquise et Ghislaine, car

le marquis de Corbrian avait l'habitude des réparties d'une grande vivacité ne laissant jamais s'endormir les entretiens familiaux.

Ce dernier, sentant les regards de ses compagnes peser lourdement sur lui reprit immédiatement sa belle humeur et sa verve.

— Alors, Ghislaine, dit-il, le jeune Christian Nojon, présenté en liberté dans ses tout nouveaux domaines, en acquiert, d'un seul coup, toutes les qualités que nous lui refusions lors de sa première visite à Corbrian.

La jeune fille sourit :

— Evidemment, répliqua-t-elle, il n'est pas aussi beau qu'Apollon. Il ne parle pas d'une manière brillante, mais suffisante pour être aimable. Et puis, il a une grande qualité à mon point de vue, c'est un très bon joueur de tennis et il le consent à mettre, comme professeur, ses talents à ma disposition. Papa, vous aurez d'ici peu une fille accomplie quand vous lui aurez permis d'apprendre à conduire. Songez donc combien il me serait agréable de me rendre à Kerlovian en quelques minutes.

Le visage du marquis s'assombrit à nouveau, puis il répondit :

— Ghislaine, pas tous les plaisirs à la fois ; tu deviendrais vite une jeune fille blasée. Du reste, le chauffeur sera à ton entière disposition pour tes sorties.

— Merci, papa, mais cela est impossible, car j'ai l'intention d'aller presque chaque jour me promener. Alors, que deviendriez-vous, maman et vous ? Mon arrivée à Corbrian prêterait une forme tyrannique qui vous ferait vite regretter mes années de pension. Je continuerai à me servir de ma bicyclette en attendant de recevoir de vous le cadeau que je sollicite : une toute petite voiture, un jouet : C'est cela, vous m'en ferez la surprise, ajouta-t-elle en riant, dans mon sabot de Noël. Et puis, le temps s'est rasséréné et je n'aurai pas besoin que Jean-Marie me conduise demain à Ker Armelle, Joël sera à la plage.

— Ces visites-là vont te paraître bien calmes maintenant, remarqua le marquis.

(A suivre).

**P. HUGON - La „ Winterthur „**  
Martigny-Croix - Toutes assurances.

# Les massacres du 30 juin

La fièvre aphteuse à la frontière italienne

A Savièse, un enfant est tué par un bloc de rocher

Valaisan, M. Marcel Rey, MM. Victor Roh et Ecor, membres du comité du Cercle Valaisan, M. X. Schnyder, M. Gustave Valotton, etc.

Une mention particulière à M. Jean Jost qui, pendant tout le concours et toute la fête, fut le dévoué commissaire de la Société.

Chers, musiciens de l'Harmonie de Salquenen : Vous avez été courageux, vous n'avez pas reculé devant le travail et l'effort et le succès a été votre récompense. A vous tout l'honneur.

Rhodanus.

## Une bonne prise à Martigny

On nous écrit : Martigny est le théâtre de coups de filet heureux. La police locale a bon œil. Voici qu'après le « semeur d'or » qui vient d'être arrêté dans les circonstances que l'on sait, une nouvelle arrestation vient de s'y effectuer hier après-midi dans des circonstances tout à fait spéciales.

Un personnage, d'allures suspectes, faisant mine de posséder gros, commanda au Café du Lion d'Or force bouteilles et liqueurs — pour partir en fin de compte sans régler ses consommations — qui s'élevaient à une dizaine de francs. Sur la suggestion de M. Rais, tenancier de l'établissement, M. Roger Aubert, détective à Martigny, prit tout de suite en filature notre homme qui, dès qu'il se sentit surveillé, chercha à s'esquiver par une rue secondaire. M. Aubert avisa immédiatement le brigadier Briguet de la présence d'un personnage louche et notre brigadier, assisté du détective, parvint enfin à mettre la main au collet de notre homme. Emmené aussitôt au poste, l'individu ne put fournir aucune pièce d'identité et déclara d'abord se nommer Alfred Grand. Habilement cuisiné, et sur téléphone à la police de sûreté de Bulle, on apprit qu'il s'agissait d'un nommé Alexis Bruesard, né en 1899. Il avait quitté Bulle le 13 août, emportant la paie du lait de son patron, soit 610 francs, qu'il avait gaspillés en menant large vie. Comme plainte a été déposée et qu'il était recherché par la sûreté de Bulle, la police valaisanne a remis à la disposition de la police fribourgeoise le délinquant, qui a été conduit, aujourd'hui samedi, sous bonne escorte, dans son canton d'origine.

Le mérite de cette prise revient à M. Briguet, brigadier de gendarmerie à Martigny, ainsi qu'au détective Roger Aubert qui, par son flair spécial, a su habilement seconder la police officielle.

## Vente du lait pasteurisé en bouteilles dans les gares

Parmi les multiples efforts que l'Office de Propagande de la Commission Suisse du Lait a entrepris pour encourager la consommation du lait en dehors des ménages, une vaste organisation pour la vente du lait pasteurisé en bouteilles dans les gares, est entrée en fonction cette semaine. Les tenanciers des 13 buffets suivants ont adhéré à l'organisation de vente : St-Gall, Coire, Zurich, Bâle, Olten, Lucerne, Lugano, Berne Bienne, Thoune, Brigue, Lausanne et Genève. Nous, les en remercions. Les centrales laitières ou les laiteries privées se sont chargées de la livraison du lait spécial.

Pour faciliter sensiblement la vente on a eu recours à une bouteille unique et neutre avec une étiquette uniforme et pourvue d'une marque déposée, de telle sorte que le consommateur peut l'emporter dans le train et la rendre contre remboursement du dépôt dans n'importe quelle station susmentionnée. Les buffets (buffets volants) de Thoune et Lugano ne servent provisoirement que pour le retrait des bouteilles vides. Nous avons de cette façon une extension importante de ce qui se fait depuis de nombreuses années à Zurich, Berne et Bâle.

Le prix uniforme de la chopine contenant 3 dl. est de 30 centimes. Si l'on emporte la bouteille dans les trains le dépôt est également de 30 centimes. Cette institution sera certainement la bienvenue pour de nombreux voyageurs suisses et étrangers. Nous la recommandons, chaudement dans l'intérêt de notre agriculture.

C. S. L.

**SIERRE. — Funérailles de M. Bornet.** — (Corr.) — On vient de faire à M. Bornet, juge de Sierre, des funérailles importantes : 19 drapeaux, plus de 30 couronnes et les délégués d'une vingtaine de sociétés, sans compter la longue théorie des parents et des amis, accompagnaient le cercueil. C'est dire que le défunt, qu'une pneumonie a terrassé dans sa 56<sup>me</sup> année seulement, avait mérité l'estime générale.

Juge communal, secrétaire municipal, officier d'état civil, président d'honneur de la société locale de gymnastique, ancien conseiller de la ville, membre du co-

## Notre Service télégraphique et téléphonique

### Les meurtres du 30 juin

BERLIN, 18 août. (Ag.) — Le D. N. B. communique : Par ordre du ministre Göring et en vertu de la volonté du chancelier, l'examen de tous les cas des personnes détenues va être effectué immédiatement. L'enquête relative aux mesures prises à la suite des événements du 30 juin vient d'être terminée. Elle donne les résultats suivants : A l'occasion de la révolte Röhm 1124 personnes ont dû être arrêtées dans l'intérêt de la sécurité de l'Etat et maintenues provisoirement en état d'arrestation. En vertu des vérifications officielles, 1079 personnes ont été relâchées. Il ne reste donc que 45 personnes arrêtées, ayant pris part à la révolte Röhm. Ces personnes ont commis des actes graves. L'enquête sur leurs agissements devra se poursuivre. Les enquêtes sur l'affaire du 30 juin sont closes. Le président va maintenant s'occuper des autres cas des personnes détenues.

D'ici à la fin du mois, un grand nombre d'entre elles vont pouvoir être libérées en vertu de l'amnistie du chancelier.

### L'Eglise protestante et la politique

BERLIN, 18 août. (Ag.) — M. Frick, ministre de l'intérieur du Reich, a envoyé une lettre aux gouvernements des Etats disant que les discussions qui se sont élevées au sein de l'Eglise évangélique ont pris des formes qui obligèrent les autorités à interdire momentanément toute discussion de politique d'Eglise. Cette interdiction n'avait pas un caractère permanent, elle avait seulement pour but d'indiquer clairement que dans ce domaine également, le gouvernement du Reich était décidé à ne pas permettre que l'ordre public et la sécurité puissent être troublés. Dans l'espoir que tous les participants l'auront compris clairement, je modifie mon ordonnance du 9 juin 1934 dans ce sens qu'à l'avenir les polémiques manquant d'objectivité dans la controverse de l'Eglise protestante, dans les assemblées publiques, la presse, les feuilles volantes, sont interdites.

### La revision de la Constitution

BERNE, 18 août. (Ag.) — Il y a quelques jours, il avait été annoncé que les jeunes conservateurs, le Front national et le mouvement du Aufgebot avaient l'intention de déposer le 15 août les signatures recueillies en faveur de l'initiative demandant la revision totale de la Constitution. Jusqu'ici, aucune liste de signatures n'a encore été déposée.

mité de la société d'agriculture, de plusieurs conseils d'administration, partout il a laissé le souvenir d'un homme actif, éclairé, consciencieux.

Comme homme public, il était affable, franc, courtois. Dans l'intimité, on le savait bon père de famille, un de ceux, si rares de nos jours, qui ne s'effrayait pas des nombreuses naissances.

Etabli dans la cité sierroise depuis plus de trente ans, il appartenait, en politique, au parti radical. Ses premières passes furent même passablement belliqueuses. Mais la réflexion et l'expérience de la vie élargirent son horizon et en firent un chrétien pratiquant et le magistrat intègre que tous nous pleurons. En nos temps de concussion, voilà du moins une belle figure qui sut veiller strictement au prestige de la magistrature.

Guy.

**ST-MAURICE. — Retraite fermée.** — Comm. — Une retraite fermée, vivement recommandée par S. E. Monseigneur Bieler, évêque de Sion, sera prêchée au Pensionnat du Sacré-Cœur. Elle commencera jeudi soir, le 13 septembre à 7 h. (le souper) et se terminera lundi matin, le 17 septembre. Sont admises les dames et demoiselles. Tertiaires ou non, désireuses de faire une villégiature spirituelle. Grâce à la grande bienveillance de la rév. Sœur Supérieure du Pensionnat, les prix de pension sont tout à fait exceptionnels : 15 francs pour les personnes qui ont des chambres privées et 12 francs pour celles qui couchent au dortoir, où sont des cabines-chambrettes fermées et tout à fait confortables. Le nombre de places est limité. Prière de s'inscrire au plus tôt auprès de la Révérende Sœur Supérieure du Pensionnat du Sacré-Cœur.

### Draconnades électorales

LONDRES, 18 août. (Havas.) — « Draconnades électorales » : cette formule du « Daily Telegraph » résume le sentiment général de l'Angleterre sur le plébiscite auquel le peuple allemand est convié. Convaincue par avance du résultat d'un scrutin auquel elle n'attache pas le moindre crédit, la presse se préoccupe d'ores et déjà d'en mesurer les conséquences possibles ou probables. Une nouvelle vague de terreur s'ensuivrait à brève échéance selon le « Daily Herald » qui, de source privée annonce l'établissement d'une nouvelle liste de victimes qui ne contiendrait pas moins de 500 noms et comprendrait, avec des juifs éminents, des membres de l'ancien parti démocrate, du centre catholique et d'autres partis secondaires ayant jusqu'ici échappé aux persécutions proprement dites. « Le gouvernement nazi, écrit plus loin le « Daily Herald », croit qu'en s'engageant dans une campagne de répression sanglante, contre ceux qui contribuaient au gouvernement du pays avant l'ère hitlérienne, il échappera à la vengeance d'une nation ruinée ». Et l'organe travailliste conclut en dénonçant par avance cette « chaîne d'assassinats ».

Sans formuler de pronostics aussi précis, l'ensemble des organes modérés met l'accent sur les incertitudes que recèle la situation allemande : « S'appuyer sur le Reichstag, pencher vers les monarchistes, écrit notamment le « Daily Telegraph », les événements obligent presque le chancelier Hitler à prendre ces deux points d'appui au début de sa présidence. Mais l'orientation future de son esprit ne manquera pas d'être un sujet d'angoisse pour tous les voisins immédiats de l'Allemagne ». « Hitler, renchérit le « Taily Express » est comme un navire dont l'équipage demeure discipliné malgré une mutinerie toute récente et qui pourtant, ne sait pas où il va ».

### Sauvagement assassiné

BERGERAC, 18 août. — M. Olive, propriétaire au village de Monsac, ayant constaté que ses domestiques Decarrière et Hervy n'étaient pas à leur travail, monta dans la chambre que les deux jeunes gens occupaient dans un bâtiment séparé du bâtiment central de la propriété. Mais en ouvrant la porte, il recula d'effroi en apercevant sur le lit un corps gisant dans une mare de sang. C'était celui du malheureux Decarrière, qui portait sur le crâne une blessure qui laissait le cerveau à nu et qui avait été faite au moyen d'un couteau de boucher long de 26 centimètres et large de deux.

L'assassin s'était acharné sur sa victime, car Decarrière avait été également frappé au côté gauche du cou sans que la carotide eût été atteinte. La brute avait même retourné la lame dans la plaie. Son crime accompli, l'assassin prit la fuite en se servant de la bicyclette de sa victime.

Le jeune Decarrière était au service de M. Olive depuis cinq ou six ans. Son patron en était satisfait. Hervy Pierre-Jean-Alcide, l'assassin, est né en 1903 à Montoire (Loire-Inférieure). Il est activement recherché.

### Les victimes du Mont-Blanc

TURIN, 18 août. (Ag.) — Les victimes de l'accident de montagne signalé vendredi soir de Courmayeur, sont deux alpinistes très connus, l'avocat Bornan, 24 ans et Alberico, étudiant, 25 ans, tous deux de Turin. L'accident s'est produit dans le massif du Mont-Blanc. Les deux alpinistes traversaient une paroi de glace quand ils furent surpris par une avalanche et entraînés sur une centaine de mètres dans la crevasse de Goss.

### Le feu dans la mine

MULHOUSE, 18 août. (Ag.) — Pour étouffer l'incendie de la mine d'Ensisheim, la direction a décidé de murer la galerie en feu. Ce n'est que dans un délai de dix à quinze jours que les travaux de déblaiement et la recherche des corps des quatre mineurs se trouvant au fond de la mine, pourront être repris. L'état des deux blessés qui se trouvent à l'hôpital inspire toujours de vives inquiétudes.

### Vers la stratosphère

HOOR-HAVENNE (Belgique), 18 août. — Le ballon F. N. R. S. s'est envolé à 6 h. 19 ce matin pour la stratosphère. L'aérostat a pris aussitôt une grande hauteur, se dirigeant tout d'abord vers l'est, puis vers le sud-ouest et enfin le sud. Les adieux de l'aérostatier Max Cosyns à sa mère furent très émouvants, et celui-ci avait peine à cacher sa grande émotion.

BRUXELLES, 18 août. (Havas.) — D'après une communication reçue à Bruxelles, le ballon stratosphérique a été vu au-dessus de Neufchâteau (Belgique), par un gendarme un peu avant 7 h. 15.

GRATZ, 18 août. (Ag.) — Le ballon stratosphérique a été aperçu vers 19 heures à une altitude d'environ 2000 mètres au-dessus de Gratz et à 19 h. 10 sur Gleisdorf près de Gratz. Il se dirige vers l'est, soit du côté de la Hongrie.

PRAGUE, 18 août. (Ag.) — Des amateurs de radio à ondes courtes de Tchécoslovaquie ont entendu à 13 h. 55 les appels de S. O. S. suivis du signe B. 9. Les appels ont été bientôt de plus en plus en faiblissant pour disparaître. Les journaux de l'après-midi inclinent à penser qu'il s'agit là d'émissions du ballon stratosphérique belge.

BRUXELLES, 18 août. (Ag.) — L'Agence « Belga » apprend que le ballon stratosphérique aurait atterri à 3 kilomètres de Sarrebruck.

### Trois condamnations à mort

INNSBRUCK, 18 août. (B. C. V.) — La Cour militaire a condamné à mort par pendaison les accusés Joseph Aberger et Bruno Hager.

VIENNE, 18 août. (B. C. V.) — La Cour militaire a reconnu coupables de haute trahison tous les inculpés dans l'affaire de l'agression de la Ravag. Johannes Domes a été condamné à mort par pendaison. Tous les autres au cachot à perpétuité.

### Le Japon met les pouces

TOKIO, 18 août. (Ag.) — On apprend de bonne source que M. Hirota, ministre des affaires étrangères, considère les négociations relatives à la cession du chemin de fer du nord mandchou comme étant susceptibles de progresser malgré la rupture apparente actuelle. Dans les milieux touchant de près le ministère des affaires étrangères, certains considèrent que le Japon a intérêt à majorer les conditions proposées le 23 juillet dernier par M. Hirota, voire même de parfaire la différence de prix existant actuellement afin de priver les Soviets d'éléments de propagande anti-japonaise à travers le monde et de rétablir des relations normales avant la conférence navale.

### Toujours des orages

SOFIA, 18 août. (Havas.) — Un violent orage, accompagné de grêle, a causé d'importants dégâts dans la région de Choumen. On signale notamment dix blessés graves, un enfant tué et de nombreuses têtes de bétail ont été tuées. Le ministre de l'intérieur s'est rendu sur les lieux.

### Le centenaire de Pie X

CITE DU VATICAN, 18 août. (Ag.) — L'« Osservatore Romano » dit qu'au Vatican, on a l'intention de célébrer le centenaire de la naissance du Pape Pie X en érigeant à Rieti un monument et un musée à sa mémoire. De nombreuses adhésions ont déjà été données à ce projet en Italie et à l'étranger.

### L'affaire Stavisky

PARIS, 18 août. (Havas.) — M. Ordonneau vient de faire subir à quatre des inculpés de l'affaire Stavisky l'interrogatoire définitif. Ce sont Henri Cohn, appréciateur du Crédit municipal de Bayonne, Vincent Digoine, commissaire à ce même établissement, Georges Gaulier et G. Guibout-Ribaud, tous deux avocats. L'enquête se poursuit en ce qui concerne les autres inculpés. Le magistrat vient

d'être avisé dans une lettre de la Santé que l'avocat Guibout-Ribaud avait manifesté l'intention de faire la grève de la faim parce que la liberté provisoire lui a été refusée. Guibout-Ribaud est actuellement observé dans une cellule de la prison.

### Les premières vendanges

PERPIGNAN, 18 août. — Les premières vendanges sont terminées en Roussillon, France. Cette récolte prématurée, due à la température exceptionnelle de fin juillet, ne concerne que les raisins premiers du terroir de Rivesaltes et les catégories des Morastels. Les véritables vendanges, qui se présentent de splendide façon, ne débiteront que le 25 août. De Nîmes, on signale une situation analogue et les premières cueillettes sont faites pour certains cépages hâtifs.

### Bris de vitres

KANSAS, 18 août. (Havas.) — A Sialia, le pharmacien Masulis ayant été maltraité par des membres de l'organisation juive Hecholoc, un groupe de jeunes lithuaniens ont cassé plusieurs vitres du siège de cette organisation, blessant légèrement six personnes.

La police a ouvert une enquête.

### Collision de trains

BILBAO, 18 août. (Havas.) — Près de Bercedo, deux trains de marchandises sont entrés en collision. Deux employés ont été tués et quatre autres sont blessés.

### Conspiration

SOFIA, 18 août. (Havas.) — Une conspiration communiste a été découverte à Pleven. Des tracts de propagande subversive ont été découverts. Soixante-dix personnes ont été arrêtées.

### Explosion sur un navire

MARSEILLE, 18 août. (Havas.) — Vers 16 h. 30 cet après-midi, une explosion de chaudière s'est produite à bord du vapeur « Rollon » des messageries maritimes qu'était amarré au hangar 10. Il y a trois morts et plusieurs blessés.

## BIBLIOGRAPHIE

L'ECHO ILLUSTRE

Sommaire : article de fond : « L'empoisonneuse ». — La page gaie. — Une mosaïque en timbres-poste. — Une belle double page sur l'Alpe de Zandfleuron. — « Ils gardent les hauts sommets », deux pages bien illustrées. — L'observatoire de la ville de Neuchâtel. — Un conte : un drame en mer. — Pages des enfants, du foyer et de la femme, avec le patron gratuit. — Le roman. — Parmi les actualités : la fête de lutte à Berne, le concours de musique de Genève, le marché-concours de Saignelégier, etc.

LA PATRIE SUISSE

Un dimanche après-midi à la Fosse aux ours, à Berne. Des scènes multiples auxquelles on assiste autour de ce qui fut le premier « zoo » du monde, le photographe Senn a tiré un reportage remarquable que nous offre la « Patrie Suisse » de cette semaine (18 août, No 33). En outre, ce numéro contient un article sur l'incendie du couvent grec de Mégaspilou, une nouvelle de M. Gevers : Une amie de pension. Dans les actualités : le Concours international de musique à Genève et les championnats d'aviron sur le Rotsee. Romans, rubriques, etc.

Chez Paderewski

Paderewski nous fait depuis 37 ans l'honneur de passer chaque année plusieurs mois à Morges, où il a, comme il dit, son pied-à-terre. C'est là qu'il a reçu un collaborateur de l'« Illustré ». Cette visite forme le sujet d'un article d'un vif intérêt qui figure avec d'excellentes photographies, dans le No du 16 août. Voir également : le Concours international de musique de Genève, Lolette Payot, Greta Garbo dans le film « La reine Christine », la chasse au jaguar au Brésil, la clôture du Tir fédéral, etc.

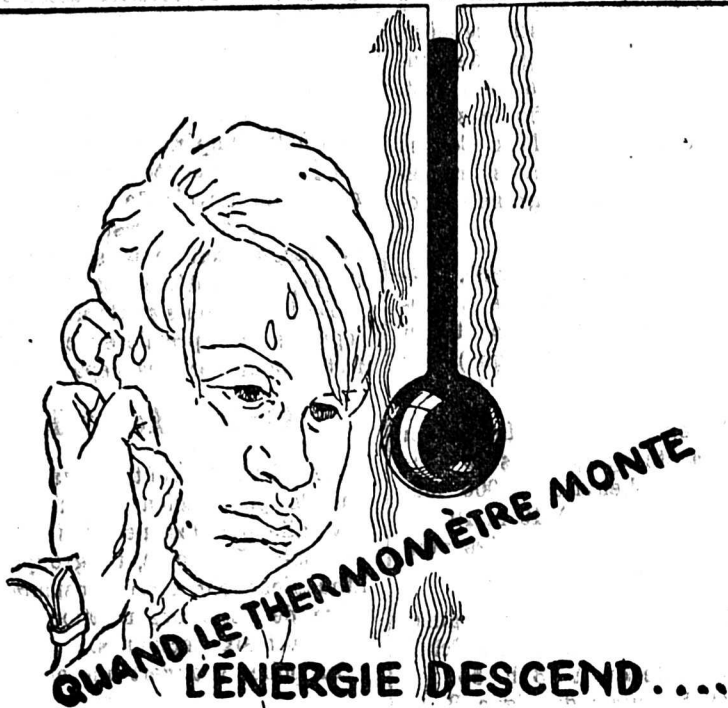
+

La famille Gabriel RAPPAP, profondément touchée des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de son grand deuil, remercie sincèrement les sociétés et toutes les personnes qui y ont pris part.

**Distribution irrégulière.** — Nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement le **Nouvelliste** ou le **Bulletin Officiel** nous obligent sur nous signalant par une simple carte cette anomalie.

**Chasseurs, Sportifs..., Attention!!****Une nouveauté magnifique :**

Un soulier de sport de notre création réunissant le maximum de qualités : légèreté, souplesse, imperméabilité absolue, semelle antidérapante, 2 languettes. Le même article se fait également avec semelle en cuir. — Demandez-nous un échantillon, sans engagement pour vous.

**Chaussures Stöckli, Martigny**

L'Ovomaltine froide est la boisson d'été idéale. D'un goût délicieux, elle fortifie et désaltère à la fois. Demandez à la Maison Dr A. Wander S. A. à Berne, le nouveau gobelet mélangeur très pratique qu'elle fournit contre remboursement de 1 fr.

On remplit le gobelet aux 3/4 de lait froid, on ajoute 1-2 cuillerées à thé d'Ovomaltine, du sucre à volonté et éventuellement quelques morceaux de glace. On met le couvercle et on agite vigoureusement pendant quelques instants.

Même les gens qui connaissent bien l'Ovomaltine sont étonnés de son goût délicieux, prise froide. C'est pourquoi, pendant les fortes chaleurs, prenez

**L'OVOMALTINE FROIDE**  
L'Ovomaltine est en vente partout en boîtes à 2 frs et 3 frs 60.

*Seule l'Ovomaltine produit les effets de l'Ovomaltine*

B 223

Dr A. WANDER S. A., BERNE

Visitez notre rayon de

**ROBES**

Achetez votre toilette chez le spécialiste. La maison valaisanne.

**Ducrey Frères - Martigny**

vous offre actuellement  
**UN BEAU CHOIX**

A bord du paquebot „Maréchal Joffre“

**Une croisière à travers la Méditerranée**

Grèce, Syrie, Palestine, Egypte, Italie

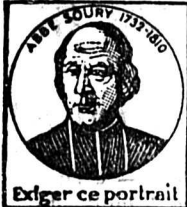
Du 12 septembre au 2 octobre, depuis Fr. 530.—

Renseignements et adhésions : Zwiichenbart S. A., Bâle, Agence de voyages

Téléphone 21.360, 9 Place de la Gare centrale

**A la Ville de Lausanne S. A. St-Maurice**

Malgré nos prix déjà très bas, **profitez 15 %** jusqu'à fin août sur tous nos articles dames : Robes, Blouses, Jupes, Pullovers et articles pour enfants.

**MALADIES de la FEMME****LA MÉTRITE**

Exiger ce portrait

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence, les unes parce qu'elles n'osent se plaindre, les autres parce qu'elles ignorent qu'il existe un remède à leurs maux.

Ce sont les femmes atteintes de Métrite.

Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées. Elles ont été sujettes aux Maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migrations, aux Idées noires. Elles ont ressenti des lancements continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour faire disparaître la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

**JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrice, sans qu'il soit besoin de recourir à d'autres traitements.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY réussit sûrement, mais à la condition d'être employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur.

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter : Métrite, Fibromes, Mauvaises suites de Couches, Tumeurs, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENITINE des DAMES. La boîte, 2.—

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY se trouve dans toutes les pharmacies aux prix ci-dessous :

PRIX : Le flacon LIQUIDE, fr. 3.50  
PILULES, fr. 3.—

Dépôt général pour la SUISSE : PHARMACIE DES BERGUES, 21, Quai des Bergues, Genève. Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

Aucun autre produit ne peut la remplacer

**Augmentation de vos revenus**

vous est offerte à condition d'être introduit auprès restaurants, hôtels, hôpitaux, etc. en prenant

**représentation de spécialité alimentaire**

Produit en question étant bien introduit en Suisse allemande, cherchons voyageur capable d'en faire autant dans votre région. Offres sous chiffre V. 9188 Z. à Publicitas S. A., Zurich.

Maison importante cherche pour la vente de petits **coffres-forts** assurés

**représentant ou agent exclusif**

pour le canton du Valais. Conditions très favorables pour location-vente.

Seulement personnes ou maisons capables et sérieuses sont priées de faire offre sous chiffre B. 9126 Z. à Publicitas S. A., Zurich.

**A la Ville de Lausanne S. A. - St-Maurice**

Bien assortis en

**COMPLETS**

messieurs, jeunes gens et enfants et dans tous les articles de travail. Manteaux.

Grand choix dans la **Chemiserie, Chapeaux, Casquettes, Cravates, Gants.**

Jusqu'à fin août **10 % de rabais.****3,5 cts**

c'est le prix d'un verre de 2 dl. de sirop préparé chez soi avec nos extraits pour sirops.

En vente partout. Mode d'emploi sur le flacon. Préparation simple.

Dr A. WANDER  
S. A. BERNE

**Les Magasins**

qui distribuent les TIMBRES VERTS, sont établis depuis longtemps dans le pays : ils ont su acquérir une confiance légitime.

**Vous gagnez à profiter de leurs services.**

On cherche de suite **apprenti boulanger-pâtissier** vie de famille, nourri et logé ; tous renseignements Boulangerie - Pâtisserie A. Zwiiden, 12, rue de l'Ecole de Médecine, Genève, Téléphone 47772.

**aux négociants en vins et encaveurs**

**Réelles occasions**  
A vendre une moto-pompe 40 mm. à l'état de neuf, débit 8000 litres et une moto-pompe neuve 33 mm. av. 25 mètres de tuyaux 1er qualité et accessoires. **Bas prix.** Pressoirs hydrauliques et américains complètement révisés à l'état de neuf, marche garantie.  
Offres à F. Deladocq Obriest Sion.

**Mulets et chevaux pour abattre** sont payés un bon prix par la Boucherie Chevaline Centrale, Louve 1. Lausanne. H. Verrey.

A vendre **quatre vases ovales** de 6000 litres, à prix avantageux. Adresser offres sous P 3621 S Publicitas, Sion.

**Bon café**

jeu de boules, **loyer 1.100, reprise 17.000.—.** Ecrire sous chiffre U. 33435 X., Publicitas, Genève.

On engagerait de suite **sommelière** pour café, place de Sierre. Faire offres avec certificats et photos sous chiffre X. 99, poste restante, SION.

A remettre joli magasin, pour cause de maladie,

**PRIMEURS VINS et LIQUEURS** neuf, 5.000 fr. S'adr. Böhrer, rue de Lausanne 51, Genève.

**Grande occasion**

J'offre **Salamis de Milan** très bon et de 1re qualité, à manger cru, à Fr. 3.— le kilo  
Dès 5 kg. et plus franco de port.  
Charcuterie.  
Mornico Franc., Bellinzona, Tél. 3.89.

On demande pour le 1er ou 15 septembre, gentille **jeune fille**

de toute confiance, pas en dessous de 20 ans, sachant cuire, à côté d'une autre jeune fille aidant partout ; gage Fr. 50.— par mois.  
Offres avec certificats sous B. S. 1892, poste restante, Montreux.

Je cherche dans famille catholique, sans autres pensionnaires allemands,

**place de vacances**

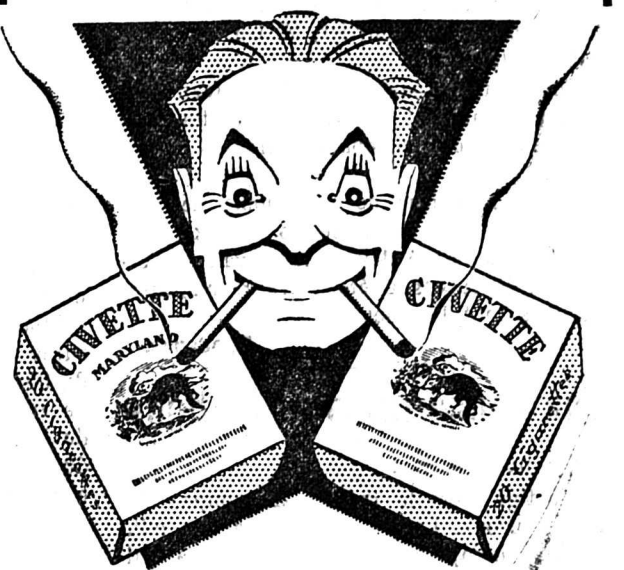
Prix de pension jusqu'à fr. 5.—. Franz Graf, stud. Langnau (Lucerne).

On cherche **jeune fille** libérée des écoles, de la localité, comme aide au magasin. A la Ville de Lausanne, St-Maurice.

**1 mobilier 375 fr.**  
(à l'état de neuf)  
**en noyer massif**

1 grand lit 2 pl. av. literie soignée, 1 table de nuit, 1 lavabo et glace, 1 commode ou armoire, 1 table de milieu, 1 tapis moquette, 1 divan moquette, chaises assorties, 1 table de cuisine, et tabourets. Emb. exp. éco. R. Fessler, Av. France, 5, Lausanne, Tél. 31.781.

0.60 0.80

**FUMEZ****CIVETTE**

la nouvelle cigarette en tabac noir  
et les tabacs pour la pipe VIRGINIE façon française (Fleischbein)

**Collège Sainte Marie, Martigny**

**Rentrée :** Pensionnaires, lundi 2 septembre.  
Externes, mardi 25 septembre.  
Inscriptions (anciens et nouveaux) avant le 1er septembre.

**Chemins de fer fédéraux**

**Dimanche prochain** sera mis en marche, quel que soit le temps, un

**TRAIN SPÉCIAL pour le Valais**

Pour plus de détails, voir les affiches dans les gares, etc.

**Fabrique de draps**

cherche voyageur habile bien introduit auprès de la clientèle privée. Salaire intéressant. Offres sous chiffre C. 36011 Lz. Publicitas, Lucerne.

**Maison F. PORCELLANA MARTIGNY, Téléphone 61.114**

**Entreprise de parqueterie en tous genres**  
Dépôt de lames sapin de la PARQUETERIE D'AIGLE

Grand assortiment en lames à plancher et lambris à baguettes Liteaux à plat, plinthes, gorges, cordons. Parquets simples et de luxe. Raciages. Réparations

**Punaises**

sont détruites facilement avec le produit patenté «Vulcan-gaz». Procédé absolument certain et radical. S'allumant comme une bougie dans la chambre à désinfecter. Les gaz dégagés tuent toute vermine, jusque dans les plus petits trous et fentes. Tout insuccès est donc impossible. A été analysé officiellement et ne présente aucun danger pour le mobilier. Son emploi n'est remarqué par personne. Le local peut être réhabité quelques heures après. Il coûte fr. 4.50, et est envoyé discrètement emballé contre remboursement et suffit à la désinfection d'une chambre avec lits. Mode d'emploi annexé. Prospectus gratuits. Vente exclusive pour la Suisse. 13 Q  
Bliger & Co., Bâle. Mittlerstr. 54.

**Vins en gros**

**ROUGES :** Montagne, St-Georges, Alicante, Chianti, Lambrusco  
**BLANCS** étrangers

Service prompt et soigné à domicile

**Hoirie Mce Paccolat**

Martigny-Bourg. Tél. 61.090